



**CINÉMA[s]**  
**LE FRANCE**  
www.abc-lefrance.com

# DES TROUS DANS LA TÊTE

*Brand Upon the Brain*

DE GUY MADDIN

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

ETATS-UNIS/CANADA - 2008 - 1h35

Réalisateur :  
**Guy Maddin**

Scénario :  
**Guy Maddin**  
**George Toles**

Photo :  
**Benjamin Kasulke**

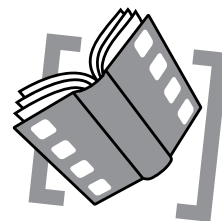
Montage :  
**John Gurdebeke**

Musique :  
**Jason Staczek**

Interprètes :  
**Isabella Rossellini**  
(Narratrice)  
**Gretchen Krich**  
(Mère)  
**Sullivan Brown**  
(Guy Maddin enfant)  
**Erik Steffen Maahs**  
(Guy Maddin adulte)



**SYNOPSIS** Guy Maddin passe sa jeunesse en compagnie de sa sœur adolescente, sur l'île mystérieuse dont il héritera un jour. Ils partagent cet endroit avec une horde d'orphelins vivant en communauté dans le phare, qui fait office d'orphelinat. Chacun de leurs gestes est rigoureusement surveillé par la mère dominatrice et tyrannique de Guy, depuis le sommet du phare, pendant que son père, un scientifique et inventeur, travaille de jour comme de nuit dans le plus grand secret, au sous-sol. Lorsque de nouveaux parents adoptifs découvrent d'étranges blessures sur la tête de leurs enfants, les jeunes détectives Wendy et Chance Hale - frères et sœurs plus connus sous le nom des «Enfants Lumière» - se rendent sur l'île de Guy pour y mener leur enquête. Guy est en émoi devant Wendy, un premier béguin qui affole ses hormones, alors que sa sœur a le pourpre aux joues, transie d'amour pour Chance, un amour qui ne doit en aucun cas être révélé à Mère. L'enquête progresse alors que les enfants



s'engouffrent dans les ténèbres de la divulgation et de la répression, jusqu'à ce que la situation devienne dangereusement incontrôlable à mesure que les terribles secrets de la famille de Guy sont peu à peu dévoilés...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Cahiers du Cinéma - T. Méranger*  
(...) Le film demeure un savoureux objet humoreux et décousu, qui comme le déclare Maddin est littéralement une histoire vraie, mais en beaucoup mieux.

*Nouvel Observateur - P. Mérieau*  
Cela tient de l'expérience sensorielle, du spectacle vivant, du cinéma muet bien sûr, c'est un vrai truc de fêlé, comme les aiment ceux qui les aiment, déraisonnablement.

*Le Monde - Isabelle Regnier*  
Plus qu'à son contenu, la réussite du film tient à son mode de narration. Elle doit beaucoup à la musique (...) Et à l'humour noir qui la sous-tend, et qui lui confère un degré de liberté supplémentaire.

*Libération - Bruno Icher*  
Les films de Maddin n'appartiennent à aucun genre, à aucune école. Et s'il arrive parfois, comme ici, de penser fugacement à d'autres (Laughton ou Murnau), le film esquive toujours le piège de la référence ou même de l'hommage.

*aVoir-aLire.com - Romain Le Vern*  
(...) Il y a ici une proposition de cinéma hallucinante, à l'abri des modes et des époques, qui sait éviter le piège du fétichisme.

*TéléCinéObs - François Forestier*  
(...) Maddin est un original, qui fabrique des films à contre-courant, des sortes de rêves éveillés. Ses thèmes - la déviance sexuelle, la répression et la folie - transforment ces songes en cauchemars un tantinet surréalistes.

*L'Humanité - Vincent Ostria*  
Une mise en scène d'une rigueur constante, alliée à un montage expérimental un peu rebutant, mais indéniablement audacieux.

## BIOGRAPHIE

Diplômé en sciences économiques à l'Université de Winnipeg, Guy Maddin exerce les métiers de guichetier dans une banque et d'artisan peintre avant de se lancer dans la réalisation. Dès son premier court métrage, *The Dead Father* en 1986, il met au goût du jour le surréalisme gothique, explorant dans ses films la déviance sexuelle (*Careful*, 1991), la répression (*Le crépuscule des nymphes de glace*, 1997) et la folie (*Tales from the Gimli Hospital*, 1988). Triomphes de l'imagination sur les contraintes budgétaires, ses films se déroulent la plupart du temps dans un proche passé qui n'a jamais existé, dans des décors semi-mythiques comme

la cite russe d'Arkhangelsk pour *Archangel* (1990). Dans un registre tout aussi expérimental, il fait appel aux danseurs du Royal Winnipeg Ballet pour interpréter en 2001 le ballet *Dracula, pages tirées du journal d'une vierge*. Et deux ans plus tard, il se met en scène dans une autobiographie romancée intitulée *Et les lâches s'agenouillent...*

[www.allocine.fr](http://www.allocine.fr)

## FILMOGRAPHIE

<i>The Dead Father</i>	1988
<i>Archangel</i>	1990
<i>Careful</i>	1991
<i>Odilon Redon</i>	1995
<i>Le crépuscule des nymphes de glace</i>	1997
<i>Tales from the Gimli Hospital</i>	
<i>The Heart of the World</i>	2000
<i>Dracula, pages tirées du journal d'une vierge</i>	2003
<i>Et les lâches s'agenouillent...</i>	2004
<i>The Saddest Music in the World</i>	2006
<i>Des trous dans la tête</i>	2008
<i>Prochainement</i>	
<i>My Winnipeg</i>	

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
CinéLive n°127  
Cahiers du Cinéma n°638  
Fiches du Cinéma n°1917